

Dossier Pédagogique

Charreton, poète de la couleur

Musée de Bourgoin-Jallieu
Du 1^{er} juillet au 10 décembre 2023



Bretonnes en plein air, Victor Charreton, 1^{er} quart du XX^e siècle ©MBJ

De nombreuses expositions ont été vouées à Victor Charreton (1864-1936), dont une en 2003-2004, au Musée de Bourgoin-Jallieu accompagnée d'une publication *Victor Charreton, itinéraire d'un peintre voyageur*, comme un hommage au peintre fondateur du musée. Des amateurs européens et étrangers manifestent leur intérêt pour ce peintre post-impessioniste, et nombre de ses œuvres se trouvent actuellement tant dans les mains de collectionneurs privés, que dans les collections publiques.

Ces dernières années, le fonds consacré à ce peintre dans les collections du Musée de Bourgoin-Jallieu s'est enrichi à l'occasion d'achats et de dons.

Pour la première fois, une étude est amorcée sur la production poétique de Victor Charreton. Toute sa vie depuis sa jeunesse, celui-ci a écrit de nombreux textes, des poèmes faisant écho parfois à son activité de peintre, ou lors de manifestations notamment dans sa ville natale. C'est donc 20 ans après, qu'une nouvelle exposition beaux-arts dédiée à Victor Charreton est proposée au Musée de Bourgoin-Jallieu.

Le Musée Bourgoin-Jallieu

Installé au cœur de la ville, dans l'ancienne chapelle des Antonins (1503) et l'Hôtel-Dieu (XVIII^e siècle), le Musée de Bourgoin-Jallieu propose un parcours muséographique original organisé autour de deux grands thèmes : l'industrie textile en Nord-Isère et les beaux-arts.

Le parcours textile

Unique en Rhône-Alpes : le musée dresse un vaste panorama de l'industrie textile, tissage et ennoblissement en Nord-Isère. Il retrace ainsi l'histoire des techniques et des hommes qui ont marqué cette aventure industrielle. L'accent est plus particulièrement mis sur l'évolution de l'impression sur étoffes, l'industrie phare du territoire berjallien. Des premières planches d'impression au XVIII^e siècle aux dernières technologies informatiques, le musée témoigne de ces savoir-faire qui se transmettent dans la région depuis plus de deux siècles.

Les beaux-arts

Le musée accorde également une place particulière aux beaux-arts, sa mission première lors de sa création en 1929 par la Ville de Bourgoin et le peintre Victor Charreton (1864-1936). Aujourd'hui, cette section du musée est consacrée aux œuvres de cet artiste, qui s'inscrit dans la longue filiation des paysagistes du XIX^e siècle. Depuis 2014, elle met également à l'honneur le peintre bergusien Alfred Bellet du Poisat (1823-1883), dont l'œuvre se caractérise par la diversité des thèmes abordés (sujets religieux ou historiques, peinture de paysage ou de marine, etc.) et des influences qui l'ont marquée, du romantisme à l'impressionnisme.

Sommaire

L'artiste et la peinture de paysage

L'Exposition

Les œuvres de jeunesse et les paysages urbains

La Bretagne et les paysages d'hiver

Focus œuvres

Pour aller plus loin

Bibliographie

« Venez avec votre classe »

Accompagnée d'un médiateur

En visite libre

Connexions possibles entre l'exposition et les programmes scolaires

Informations pratiques



Photographie de Victor Charreton ©MBJ

La vie de l'artiste

Victor Charreton, peintre et poète : né à Bourgoin en 1864, il montre vite une sensibilité poétique et picturale désapprouvée par son père. Etudiant en droit à Grenoble, il côtoie les maîtres dauphinois (Louis Japy, Armand Balouzet, etc.), puis derrière l'avoué à Lyon se cache toujours l'artiste qui n'oublie pas « *son fervent amour d'art* ». Il s'affirme en tant que peintre de paysage dès les années 1880. L'écriture et la poésie font également partie intégrante de sa personnalité et de son travail de création dès sa jeunesse.

A 38 ans, il met fin à sa carrière de juriste afin de se consacrer entièrement à la peinture.

De nombreux séjours à l'étranger (Angleterre, Espagne, Italie, Suisse, Afrique du Nord, etc.) lui permettent d'enrichir ses connaissances artistiques, ainsi que son approche de la couleur et de la lumière selon les saisons et les lieux.

A travers une sélection de tableaux et de textes de l'artiste, vous découvrirez dans cette exposition différentes thématiques qui ont traversé sa vie et son œuvre.

La peinture de paysage

Bien que Victor Charreton ait peint ou dessiné quelques représentations figuratives (portraits, silhouettes), son domaine de prédilection reste depuis son plus jeune âge la peinture de paysage.

Le genre pictural du paysage fait son apparition dès la fin du XVI^e siècle. Rapidement pratiqué par de nombreux artistes, il reste un certain temps considéré comme mineur parmi les différents genres picturaux : peinture d'histoire/religieuse, le portrait, la scène de genre, la nature-morte et enfin le paysage. Il prend en réalité son essor au XIX^e siècle. Ce genre consiste à peindre un paysage soit proche de la réalité, soit avec parfois des ajouts architecturaux ou d'éléments naturels conférant une certaine théâtralité au paysage (paysage imaginaire). Dans les deux cas, cette peinture est une œuvre subjective de la part de l'artiste.

Au cours de la 2nde moitié du XIX^e siècle, la pratique passe de la reconstitution d'un paysage en atelier à partir de gravures ou de croquis à la peinture « sur le motif ». Cela signifie que l'artiste peint en extérieur directement dans la nature. Il se crée alors une approche totalement nouvelle de ce genre. Ce renouveau s'accompagne de l'arrivée d'outils de peinture transportable, comme le tube de peinture inventé en 1841 facilitant la pratique en plein air. Des écoles spécialisées dans le paysage éclosent à travers la France telles l'école de Barbizon (école lyonnaise, école de Murols, école de Proveysieux, école de Pont-Aven, etc.).

A une époque où la société évolue en lien avec le développement de l'industrie et celui des villes, de nombreux peintres paysagistes souhaitent représenter le paysage au plus près de sa réalité qu'il soit urbain ou en pleine nature.

L'exposition

Les œuvres de jeunesse

(Rez-de-chaussée)

Dans ce premier espace, le visiteur prend connaissance des débuts de l'artiste. Attiré par les arts et la poésie dès son plus jeune âge, Victor Charreton se plait à peindre et à écrire dans l'atelier situé dans la maison de ses parents à proximité de Bourgoin. Obligé de suivre des études en droit, le jeune homme se forme en autodidacte à la peinture à défaut de pouvoir suivre des cours. Il l'expérimente auprès de peintres dauphinois tels Tancrede Bastet (1858-1942), l'abbé Guétal (1841-1892) ou Ernest Hareux (1847-1909) ou encore du bergusien peintre amateur Joseph Buisson (1859-1910).



Le Départ du troupeau ©MBJ

Nous suivons les prémices du travail de Charreton où l'influence de ses condisciples et de ses amis se perçoit à travers ses œuvres. Dès les années 1880, Charreton s'affirme en tant que paysagiste usant d'une approche classique dans la tradition lyonnaise, mais suivant également l'influence de l'école de Fontainebleau. Il se forge progressivement une personnalité de façon intuitive tout en s'appuyant sur des bases théoriques solides (théorie de la couleur de Chevreul).

Il s'adonne également à la peinture « sur le motif » lorsqu'il parcourt les environs de Bourgoin, la Chartreuse, la Savoie et la Haute-Savoie. Il manifeste un engouement pour les crépuscules, les contre-jours et les sous-bois. Les tons sombres, les forts contrastes entre ombre et lumière caractérisent les premières œuvres connues de Charreton. En ce temps, la touche s'avère encore fine et précise.

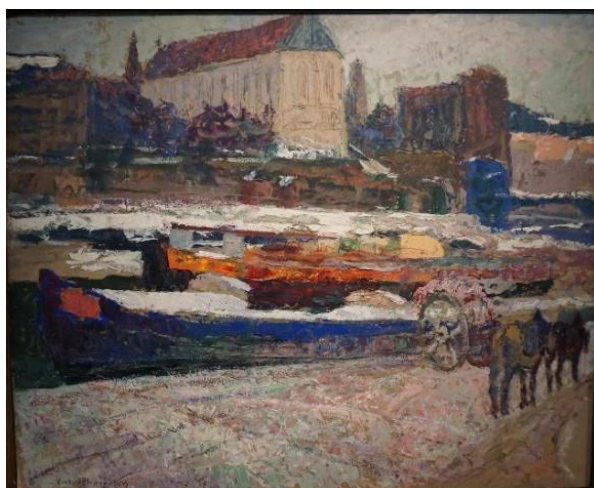
Aux côtés de ses œuvres picturales, certains poèmes ou extraits de poèmes figureront sur les murs des salles d'exposition. Datant de son adolescence jusqu'à la fin de sa vie, vous serez accompagné tout au long de ce parcours par les mots et les rimes de l'artiste.

Paysages urbains et architecture

(Rez-de-chaussée)

Les compositions urbaines ou villageoises sont parfois abordées par Victor Charreton en tant que paysage. Vous découvrez des œuvres représentant Paris intra-muros, alors qu'il s'y installe en 1907, Lille ou Bruges peintes lors de voyages en Europe du nord (Pays-Bas, Allemagne et Belgique).

Il réalise des croquis et des peintures de jardins publics mais également de vues urbaines des villes qu'il découvre ; il s'essaie également à la gravure (Bruges).



Les péniches le long d'un canal
©MBJ

Le cadre élargit de ces paysages urbains offre un premier plan aéré permettant au spectateur de pénétrer dans le tableau au côté des passants parfois présents. A l'inverse de ses écrits qui suivront une forme académique, la peinture de l'artiste s'émanche de cet apprentissage classique.

Lorsqu'il parcourt les campagnes, l'artiste recherche des villages à l'architecture typique que ce soit en Bretagne, dans le Midi de la France ou en Auvergne. Il privilégie les paysages présentant une unité entre bâti villageois et agricole et paysage naturel. Il peint aussi bien au cœur des villages que des vues plus lointaines au creux d'un vallon ou au détour d'un chemin.

La Bretagne

(2^e étage)

Dans cet espace, nous abordons les séjours de Charreton en Bretagne au cours de sa vie. Ceux-ci ont eu un fort impact sur l'ensemble de son œuvre. Dès 1899, il expose au Salon de la Société lyonnaise des beaux-arts une *Etude de Bretagne* mais son plus ancien séjour connu remonte à août 1910 à Pont-Aven. Entre 1905 et 1924, il séjourne au moins 10 fois en Bretagne à Cancale, St Malo, Arradon, Pont-Aven, Douarnenez, Ploaré, etc.

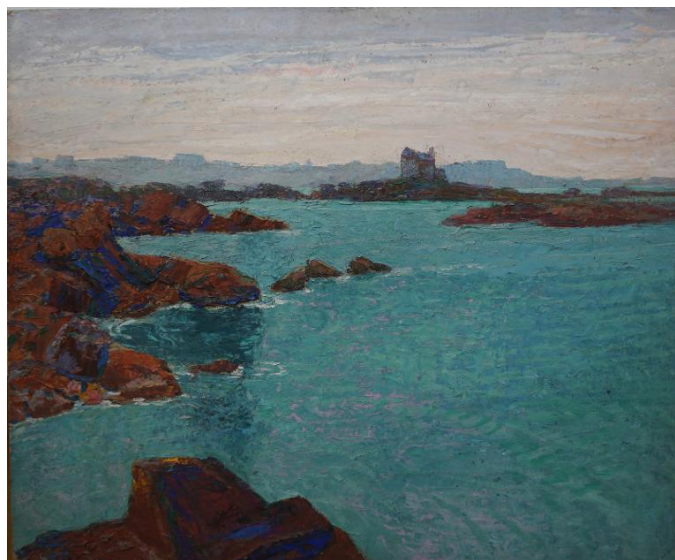
En observant attentivement les peintures, le visiteur peut voir la palette de l'artiste changer au cours de ses voyages, passant dans les années 1920 d'une gamme de terres, jaunes et noirs, à des roses et des mauves dont les formes sont cernées d'un trait noir. Une attention particulière est en outre apportée aux ombres dans les tableaux Charreton.

Les paysages à l'atmosphère pluvieuse et brumeuse deviennent plus lumineux. Aussi nous remarquons la présence de personnages vêtus de costumes traditionnels alors que la figure humaine est rarement présente dans sa peinture.



Paysanne bretonne, ©MBJ

Malgré la création de quelques marines, le peintre ne s'étend pas sur cette thématique, dans laquelle il n'excellait pas, et préfère le charme et la sérénité des paysages à l'intérieur des terres.



Baie de Tregastel, ©MBJ

Les paysages d'hiver (2^e étage)

Poursuivant son parcours dans l'exposition, le public explore une partie importante du travail de Victor Charreton avec les paysages d'hiver. Après son mariage avec Elmy Chatin en 1893, il découvre l'Auvergne, qui devient une véritable source d'inspiration notamment pour ses paysages vallonnés et enneigés. La lumière que réverbère la neige ou le givre, les sombres forêts et les toits d'ardoise constituent pour Charreton un attrait puissant. L'Auvergne, considérée par de nombreux artistes comme une région pluvieuse voire triste où les couleurs sombres sont prééminentes, va révéler au peintre une riche palette de couleurs.



Église d'Enval sous la neige
©Pascale Balaÿ Musées Riom Limagne et
Volcans

C'est lors de ses séjours en Auvergne que la personnalité artistique de Victor Charreton s'affirme avec une gamme puissante et froide de mauves, de lilas et de violets, et une touche vigoureuse. Les poèmes de l'artiste viennent compléter son travail artistique. Ils les considèrent comme un langage naturel permettant de créer une connexion entre ce qu'il peint et les mots qu'il écrit.

Peignant dans sa jeunesse des paysages à l'influence classique et académique, ses peintures évoluent



L'hiver à Saint-Amant-Tallende ©MBJ

vers une libération de la couleur avec des jeux de lumières totalement nouveaux pour lui. Le givre fut un excellent cas d'étude pour la décomposition de la lumière au travers des cristaux de glace et l'irisation des couleurs.

Très sensible aux formes architecturales, le peintre acquiert un sens de la stylisation avec une construction du paysage plus synthétique. L'artiste représente plus particulièrement certains villages tels La Sauvetat, Murol, Saint-Amant-Tallende où quatre thèmes reviennent souvent : l'église, le village, les fermes et le château.

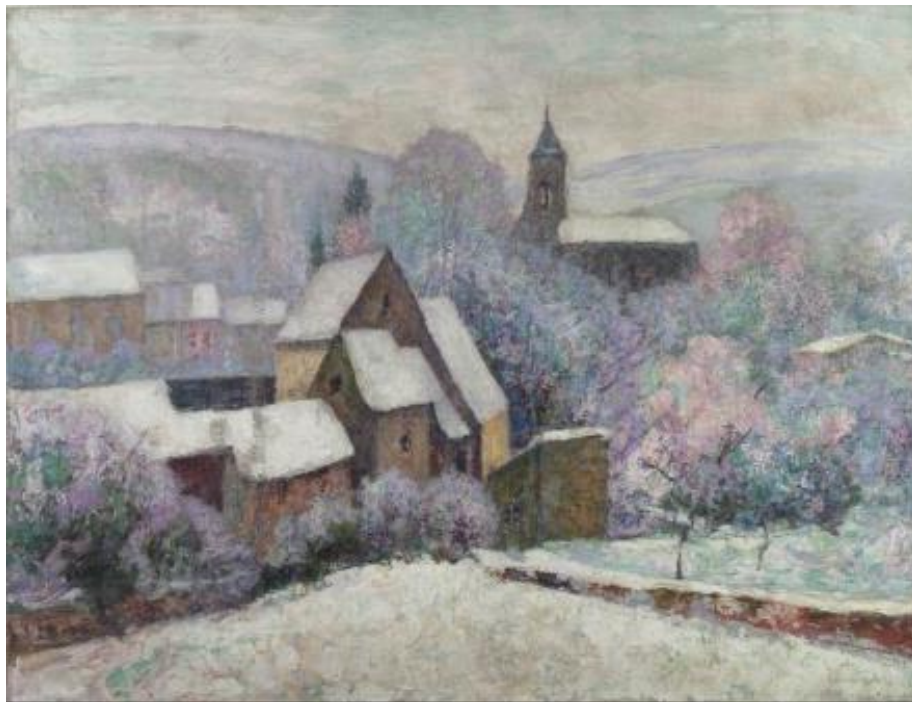
Focus sur des œuvres

L'église de Murol et le givre, huile sur toile.

Victor Charreton aime particulièrement traduire la cristallisation du givre et de la neige sur la végétation en de multiples tons étincelants dus aux reflets du soleil. Les blancs sont relevés par une gamme de rose, de mauve, de vert et de bleu outremer, des couleurs caractéristiques de sa palette auvergnate. On pourrait presque croire à un printemps !

L'artiste a écrit, lors d'un hiver à Murol : « Tout est fleuri, les ruisseaux sont muets. Point de souillures, point de bruits, les buissons ont des aubépines, les branches des colliers, les fontaines des perles ».

Il existe plusieurs versions de ce tableau, qui diffèrent par le format, le cadrage et la touche. Elles forment ainsi une série caractéristique de son travail à Murol.



©MBJ

De la terrasse de Saint-Amant-Tallende en automne, vers 1922, huile sur toile.

Le village de Saint-Amant-Tallende près de Clermont-Ferrand, complète l'itinéraire auvergnat de Charreton. De la terrasse de sa propriété auvergnate, la Tour fondue, l'artiste domine la vallée de la Monne. C'est un paysage que l'on retrouve sur un très grand nombre de ses toiles où toutes les saisons ont pu être peintes. Les tonalités de l'automne permettent à l'artiste de jouer sur une opposition franche des complémentaires jaune-orangé et bleu-violet. La peinture utilisée non diluée laisse d'importantes zones en réserve.



©MBJ

La Sauvetat chez Mme Dodel-Faure, huile sur finette

La Sauvetat fait partie des trois lieux ayant particulièrement inspiré Charreton. Ce tableau représente la maison auvergnate d'Elisabeth Dodel-Faure, amie d'enfance d'Elmy et peintre amateur. On remarque la touche particulière qu'impose le support de finette, large et généreuse. Les ombres portées sont mauves, à la manière impressionniste. La palette lumineuse décline presque tout le cercle chromatique. Comme souvent, Charreton place une silhouette anonyme mais qui ne peut échapper au regard (rouge sur vert).



©Open Heritage

Pour aller plus loin

Bibliographie

Ouvrages

- Valérie Huss, *Victor Charreton (1864-936) Paysages d'Auvergne*, 1987
- Valérie Huss, *Victor Charreton Itinéraire d'un peintre voyageur*, Editeur : Musée Bourgoin-Jallieu, 2003
- Association Rhône-Alpes des Conservateurs, *Le Paysage et la question du sublime*, Réunion des Musées nationaux, 1997

Catalogues raisonnés

- Robert et Bertrand Chatin, Valérie Huss, Marcel Charreton, *Victor Charreton*, livre I, Editions Art Inprogress, 1995
- Robert et Bertrand Chatin, *Victor Charreton*, livre II, Editions Art Inprogress, 2007

Catalogues d'expositions

- *Victor Charreton – Jules Zingg, des saisons pour mémoire*, catalogue d'exposition du Musée Baron Martin-Gray, 02 juillet-30 octobre 2016, Ville de Gray, juin 2016.
- Maxime Dubois, *Victor Charreton 1864-1936*, Catalogue de l'exposition du 12 mars au 30 avril 1987, Galerie Marie Jane Garoche, Paris, 1987.
- *Peintures des paysages et des neiges d'Auvergne*, exposition de L'Ecole de Murols 15 novembre-31 décembre 1994, l'Hôtel du Département, Clermont-Ferrand, 1994
- Gilles Thorand, Evelyne Guichard (commissaire), *Victor Charreton – Symphoniste du paysage*, exposition du 20 août-20 septembre 1998, Hôtel de Ville La Côte Saint-André, 1998.
- « De paysages en paysages, Quinze expositions dans les musées de la région Rhône-Alpes », *Le Magazine des expositions*, n° Hors-série, juin 1997

Venez avec votre classe

Avec un médiateur

Un médiateur culturel prend en charge l'ensemble des participants et adapte son discours à son public et aux attentes formulées lors de la réservation, s'il y en a.

Visites commentées de l'exposition

Découverte de l'œuvre de Victor Charreton de la seconde moitié du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. Passionné par la couleur et les effets de lumière sur la nature, nous pourrions les admirer dans les paysages de neige ou encore les vues sur la Bretagne.

Durée : 45mn à 1h suivant le niveau (maternelles ou primaires-collège)

Tarifs : Gratuite pour les écoles de Bourgoin-Jallieu et toutes classes de maternelles villes confondues. 54 euros/classe extérieure à Bourgoin-Jallieu.

Ateliers

Monotype

Maternelles-Cycle 2

Le monotype est un procédé d'impression sans gravure qui produit un tirage unique. Il s'agit de réaliser directement le dessin sur un miroir ici recouvert de peinture pour linogravure à l'aide d'un rouleau encreur. L'image est ensuite transférée sur papier qui reçoit l'épreuve. Le support n'étant pas gravé, il peut resservir pour d'autres monotypes après nettoyage.

Durée : 45min à 1h (selon le niveau)

Tarifs : 45 euros une demi-classe // 90 euros classe entière

Paysage aquarelle

Cycle 2 et 3

L'aquarelle est une technique de peinture délayée à l'eau et réalisée sur papier épais à grain. Elle est réversible, c'est-à-dire qu'une fois sèche, elle se redilue au contact d'eau. Ce qui fait toute sa fragilité. Il faut savoir maîtriser ses dosages (eau/couleurs) afin de ne pas diluer la couche précédente.

Durée : 45 min à 1h

Tarifs : 45 euros une demi-classe // 90 euros classe entière

Visite libre : Entrée gratuite pour tous

Aide à destination des professeurs

Connexions entre l'exposition et les programmes scolaires

Maternelles

- Montrer les aspects de la peinture et aborder les divers outils et matériaux utilisés par Charreton avec les différentes textures possible de la peinture, formes et couleurs.
- Montrer l'évolution du paysage à travers les différentes saisons en s'appuyant sur les tableaux de l'artiste.

Le cycle 2 (CP au CE2)

- Montrer les différents aspects de la peinture et aborder les outils et matériaux utilisés par Charreton tel que l'aquarelle, le fusain, les pinceaux (ces derniers étant présentés dans l'exposition).

Le cycle 3 (CM1 à la 6^e)

- L'évolution de l'habitat : comparer avec le paysage urbain et rural d'aujourd'hui, comme si les tableaux exposés étaient d'anciennes cartes postales (cible particulièrement le programme histoire-géographie de 6^e)
- Montrer les différents aspects de la peinture et aborder les divers outils et matériaux utilisés par Charreton comme la technique au couteau, la finette, la gravure, ou encore la mine de plomb.

Le cycle 4 (5^e à la 3^e)

- Aborder le lien entre les mots et l'art pictural, ici entre les poèmes et les œuvres de Charreton (programme français)
- L'étude de la perspective et la proportion des éléments dans un paysage (art plastique et mathématique)
- Apprendre à décrire une peinture de paysage (histoire de l'art)
=> pour le musée créer une ou des fiches sur certains tableaux permettant d'expliquer comment on décrit un paysage selon différents paramètres (composition, couleurs, technique...)

Lycée (2nde et 1^{re})

- Aborder et analyser les écrits poétiques de Charreton (liés au baccalauréat de français).
- Intéressant pour les élèves ayant une spécialisation Art mais aussi Science et technologies du design et des arts appliqués (STD2A) afin qu'ils analysent la scénographie et les éléments constitutifs d'une exposition.

Informations pratiques

Modalités de réservation pour les groupes

Pour les groupes (+8 personnes) en visite libre ou en visite commentée, la réservation auprès du service des publics est obligatoire.

Un contrat de réservation vous sera envoyé, il engage une réservation ferme de votre part.

Renseignements et réservations auprès du service des publics

Yolaine Bertbeaujean, chargée d'accueil et d'animation : 04 74 28 19 74

ybertbeaujean@bourgoinjallieu.fr

Musée de Bourgoin-Jallieu

17 rue Victor Hugo

Tél : 04 74 28 19 74

musee@bourgoinjallieu.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi (sauf jours fériés)

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Accueil possible des groupes dès 9h30 et 13h30

Accès

Situation centre-ville, autoroute A43 sortie est n°8 depuis Grenoble, sortie ouest n°7 depuis Lyon.

Gare SNCF et gare routière à proximité (10 mn à pied).

Internet

Retrouvez ce dossier pédagogique et plus encore sur notre site Internet :

www.bourgoinjallieu.fr, dans la rubrique culture.

www.facebook.com/MuseeBourgoinJallieu

Vestiaire

Des bacs pour déposer vêtements et sacs est à la disposition des classes.

Visiteurs à mobilité réduite

Les salles du parcours permanent et des expositions temporaires sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des trépieds pliants sont à disposition du public dans les salles du musée.